

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ELLE

BRIET, GASTON

Monologue — 1886

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MALECHOT

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ELLE !	5
---------------------	----------

ELLE !

SCÈNE 1

(Malechot entre rapidement.)

(Au Public.)

(Haussant les épaules...)

(Avec sentiment.)

(Furieux.)

(Avec mépris.)

(Il se cache la tête dans les mains.)

(Il se retire.)

MALECHOT

« Ça y est !... Il est manqué !... Ça ne m'étonne pas, d'ailleurs, j'en avais un pressentiment... » Vous me regardez avec un air surpris... Ah ! Je comprends... Vous vous dites « Manqué. Quoi ?... Son train ? Son rendez-vous ? Son monologue ?... » Non... Je vais m'épancher dans vos seins, ça me soulagera... Eh ! Bien, c'est mon mariage. Oui... me voilà ⁵ condamné à figurer encore longtemps au folio du célibat ! Et tout ce qui

m'arrive, savez-vous à qui je le dois ? À elle ! ... À elle qui ne pouvait me laisser dormir après un certain souper au Lion d Or. - Et cela pendant huit nuits consécutives... Alors vous comprenez... J'ai pris la résolution de m'en séparer, il y a quinze jours environ... Ah ! Certes, cette
séparation m'a causé une vive douleur... Pensez donc, nous avions grand
ensemble... Ça n'a pas été sans un certain déchirement que je l'ai vue
partir... Elle tenait tant à moi !... Je sais ce que vous allez me dire : « Une
de perdue... N'est-ce pas ?... » Autrefois, oui, mais aujourd'hui... Je suis
trop vieux ; elle ne reviendra plus... sûrement... Ah ! Quelle place vide
elle a laissée !... Je l'ai bien remplacée, mais... Ça n'est plus ça... La
preuve est là, évidente. Elle vient de me faire manquer l'hymen, avec
Mathilde Bricoulant, un ange... un ange blond comme la bière de Grü-
ber... Mais aussi, qui aurait pu croire qu'un ami comme Dupanet irait
raconter à mon futur beau-père que ?... Ça ne se dit pas ces choses-là...
Et encore, le traître, il a exagéré en ajoutant : « Vous savez, je suis sûr
qu'il n'a pas que celle-là... » Ayez donc des amis ! Moi, ignorant le ba-
vardage de Dupanet, je me rends ce soir à l'invitation bi-hebdomadaire
de mon futur beau-père... J'allais franchir la porte lorsque le concierge
s'adressant à moi : « Monsieur Maléchet... Je crois ?... - Parfaitement. -
J'ai ceci à remettre à Monsieur... - J'ai une lettre ?... L'écriture de mon
beau-père !... » Je vais pour décacheter, lorsque ce... chevalier du cordon
se précipite sur moi, ajoutant : « On m'a dit de vous dire que vous alliez
la lire chez vous . » Un horrible pressentiment traversa alors mon cer-
velet... - Heureusement, je n'étais pas armé ... Le Cerbère était toujours
là me regardant avec un rire bête... Ah ! Que je suis de l'avis de je ne
sais plus quel grand naturaliste, qui a dit que de tous les animaux, la
plus vilaine conquête que l'homme ait jamais faite , c'était ... le
concierge. Je partis rapidement, cette lettre brûlait la poche de mon par-
dessus... Enfin, j'arrive chez moi, je l'ouvre... Ah ! Quel coup !... Je vais
vous la lire, tenez : « Monsieur 、 « Vous n'avez pas été franc avec moi,
Monsieur Dupanet, notre ami commun, près duquel j'ai pris des rensei-
gnements, m'a dévoilé un mystère que vous teniez soigneusement se-
cret : vous êtes , paraît-il , possesseur de plusieurs fausses dents ; ces
dernières amenant les maux d'estomac et ceux-ci la brouille dans le mé-

nage, j'ai le regret de vous prier de suspendre vos visites quotidiennes ... - Agréez, etc ... , etc ... » Et vous croyez !... Manquer mon bonheur à cause d'elle !... Une fausse dent !... Ah !... ... Vous comprenez qu'il m'est impossible de vous réciter un monologue ce soir.